



Consultation sur les transports publics

SME accueille favorablement l'opportunité qui lui est donnée de contribuer au livre vert «Vers une nouvelle culture de la mobilité urbaine». Ce document constitue très certainement un instrument à la hauteur des défis importants qui se posent à l'amélioration des moyens de transport pour les personnes handicapées. Nous ne pouvons qu'être d'accord avec les différentes propositions visant à améliorer l'accessibilité, la sécurité et la fiabilité des transports, mais nous émettons cependant quelques réserves s'agissant de leur mise en œuvre.

Dans le rapport de SME «De l'Exclusion à l'Inclusion - La voie à suivre pour promouvoir l'inclusion sociale des personnes ayant des problèmes de santé mentale en Europe. Une analyse basée sur les rapports nationaux des membres de SME dans les 27 Etats membres de l'UE», on retrouve plusieurs références aux problèmes rencontrés par les personnes ayant des problèmes de santé mentale dans le domaine des transports. Nous voudrions expliciter quels sont les besoins et défis spécifiques qui se posent aux personnes ayant des problèmes de santé mentale lorsqu'elles empruntent les transports publics.

Les obstacles pouvant surgir sont les suivants:

- Absence de transport urbain dans plusieurs régions. Très souvent les transports urbains et publics dans les zones isolées sont inexistantes ou très irréguliers. Cela oblige les personnes ayant des problèmes de santé mentale à être traitées à l'hôpital plutôt que dans des services de jour. De plus, la fréquence de passage des bus est très basse, donc les personnes ne peuvent pas retourner chez elles dans la soirée.
- Questions financières. Les transports sont chers et les personnes ayant des problèmes de santé mentale ont des difficultés à payer le plein tarif. Elles ne peuvent pas bénéficier des réductions ou soutiens financiers qui sont consentis aux autres personnes handicapées dans certains pays. Là encore, les personnes restent chez elles et ne peuvent pas rendre visite à leurs amis, se rendre à leur centre de jour, profiter des infrastructures de loisir, aller à l'hôpital..., ce qui les exclue de plus en plus.
- Pas d'assistant personnel. Dans certains cas les personnes ayant des problèmes de santé mentale, tout comme les autres personnes handicapées, ont besoin d'un assistant personnel pour les accompagner. Cet assistant doit être payé intégralement par elles, ce qui est encore une discrimination par rapport aux autres personnes handicapées. Les troubles liés à l'anxiété et la démence constituent les principales raisons nécessitant un accompagnement des personnes.
- Attitude du personnel. Les personnes ayant des problèmes de santé mentale rencontrent souvent des difficultés de paiement et le personnel adopte parfois

une attitude discriminatoire. De plus, l'accès aux nouvelles technologies de l'information est parfois difficile pour les personnes ayant des problèmes de santé mentale. Des programmes de formation du personnel (pas seulement à visée technique mais aussi dans un objectif de soutien psychologique des personnes âgées ou handicapées) doivent être mis en place. Education, formation, et sensibilisation ont un rôle très important à jouer pour rendre les transports plus faciles d'utilisation.

Les initiatives positives visant à assurer l'accès aux moyens de transport des personnes ayant des problèmes de santé mentale incluent, comme au Luxembourg, la mise en place d'un «pass» spécial permettant l'utilisation gratuite des transports publics. En Estonie, des efforts ont été faits pour fournir aux patients utilisant les services de jour des soins dans des services situés le plus près possible de leur lieu de résidence afin d'éviter les problèmes de transport. Et dans la plupart des pays les organisations prodiguant des soins sanitaires et sociaux organisent elles-mêmes et bénévolement des transports pour leurs usagers.

Recommandations

Plusieurs pays ont signalé le fait que les personnes ayant des problèmes de santé mentale sont confrontées à l'isolement, à la solitude et à l'exclusion sociale à cause de problèmes de transport. Les aspects sociaux des transports représentent un défi à relever pour les décideurs politiques.

- Fournir aux personnes qui souffrent de problèmes de santé mentale des prix réduits qui leur permettent d'accéder aux transports publics, comme c'est déjà le cas pour toutes les personnes handicapées.
- Accorder une attention particulière aux personnes vivant dans les zones rurales où l'accès aux transports publics est limité.
- Sensibiliser le personnel du secteur des transports aux spécificités des problèmes que rencontrent les personnes ayant des problèmes de santé mentale.
- Garder des prix bas et abordables pour les personnes à faibles revenus.

Annexe: Les rapports des pays sur les transports

Dans le rapport de SME «De l'Exclusion à l'Inclusion - La voie à suivre pour promouvoir l'inclusion sociale des personnes ayant des problèmes de santé mentale en Europe. Une analyse basée sur les rapports nationaux des membres de SME dans les 27 Etats membres de l'UE», on retrouve plusieurs références aux problèmes rencontrés par les personnes ayant des problèmes de santé mentale dans le domaine des transports.

Autriche

Les personnes ayant des problèmes de santé mentale rencontrent encore des obstacles importants lorsqu'elles utilisent les transports publics. Afin de garantir leur mobilité, ces personnes ont souvent besoin qu'une autre personne les assiste ou les accompagne.

Belgique

En région flamande plusieurs institutions psychiatriques ne sont pas accessibles via les transports publics, ce qui crée des difficultés pour les familles qui viennent rendre visite aux patients.

Le même problème existe en région wallonne, où les services sont quelquefois peu accessibles. Dans les cas où les transports publics ne sont pas disponibles, l'accès devient beaucoup plus difficile pour les personnes ayant des problèmes de santé mentale.

Bulgarie

Il n'y a pas d'exclusion, excepté pour des raisons d'ordre économique.

Chypre

Les personnes ayant des problèmes de santé mentale et leurs familles rencontrent d'importantes difficultés en termes de mobilité (les transports publics sont déficients). Conséquence du fait que leurs besoins ne sont pas pris en compte par les plans consacrés aux personnes handicapées physiques (qui bénéficient d'avantages ou exemptions pour les transports publics): il ne leur est pas possible d'accéder facilement aux secteurs de participation à la communauté qui pourraient être un facteur d'inclusion sociale.

République Tchèque

Il semblerait que les transports ne soient pas une très grande source de problèmes pour les personnes ayant des problèmes de santé mentale. Si les personnes ont droit à une pension complète d'invalidité, elles peuvent voyager à prix réduit en bus ou en train; cependant, en cas de pension d'invalidité restreinte, cet avantage n'est pas consenti.

Le problème des transports publics est en fait dépendant de la situation financière des personnes: à cause du manque d'argent les personnes ayant des problèmes de santé mentale doivent réfléchir à deux fois avant de se décider à voyager, que ce soit pour suivre une thérapie ou se rendre dans un hôpital de jour etc. Si bien que dans la plupart des cas, elles resteront tout simplement chez elles.

Danemark

Les personnes ayant des problèmes de santé mentale ne bénéficient d'aucun service spécial.

Estonie

Les personnes ayant des problèmes de santé mentale rencontrent des difficultés lorsqu'elles veulent accéder aux services de santé mentale, du fait de leur incapacité à payer les transports publics. Les transports sont d'ailleurs cruciaux pour accéder à toutes sortes de services, tels que les services d'emploi, de loisirs, etc.

L'exclusion sociale est tout particulièrement accrue dans les zones rurales, du fait des longues distances et de la fréquence réduite des transports publics.

Un effort a été fait pour fournir des médecins de famille et des services de soins de jour qui soient le plus près possible du lieu de résidence des patients, ce qui évite d'engager des frais de transports pour trouver de l'aide. Certaines communautés locales ont organisé la mise à disposition de moyens de transport pour ceux qui sont intéressés à participer aux activités des centres de jour.

France

Les personnes ayant des problèmes de santé mentale sont traitées comme les autres personnes handicapées, sans que l'on tienne compte de leurs besoins spécifiques.

Grèce

Aucune loi ne donne aux personnes ayant des problèmes de santé mentale la possibilité de voyager gratuitement ou à prix réduit. Quelques organisations fournissent des minibus pour le transport de leurs usagers quand ils en ont besoin.

Irlande

Certaines options basées sur le bénévolat permettent de répondre aux besoins en transport des personnes ayant des problèmes de santé mentale qui souhaitent participer aux activités de jour ou aux événements sociaux.

Italie

D'une manière générale les possibilités de transport public sont bonnes. Différents projets permettent de venir chercher les usagers chez eux. Cependant, il est important d'encourager les personnes ayant des problèmes de santé mentale à utiliser les transports publics afin qu'elles deviennent de plus en plus autonomes. Il pourrait être utile d'offrir des tickets à prix réduit pour les personnes à faible revenu ou au chômage.

Lettonie

Lorsque interrogées à propos des transports, les personnes qui travaillent avec des personnes ayant des problèmes de santé mentale répondent que ce n'est pas un problème à leur sens car seuls quelques conducteurs refusent de les transporter.

Les invalides peuvent bénéficier des transports gratuits, mais les transports ne sont pas toujours disponibles, dans les plus petites villes par exemple. On manque de budget pour cela.

Lituanie

Les transports sont un problème particulier pour les enfants ayant des problèmes de santé mentale qui vivent dans les zones rurales et isolées.

Luxembourg

La situation au regard des transports est parfaitement favorable pour les personnes ayant des problèmes de santé mentale qui peuvent souvent obtenir un «pass» pour utiliser gratuitement les transports publics.

Malte

Bien que les transports soient généralement bons, il n'existe aucun projet ou soutien spécifique pour les personnes ayant des problèmes de santé mentale. Il serait utile que les subventions pour les transports soient fournies aux personnes à faible revenu ou qui sont au chômage.

Pologne

Les personnes dont le handicap est juridiquement établi paient moins cher lorsqu'elles utilisent les transports publics. Les personnes ayant un handicap sévère juridiquement établi peuvent voyager avec un accompagnant qui a le droit de voyager sans payer son ticket.

Dans les plus grandes villes, des prix réduits sont proposés aux personnes handicapées ou souffrant de maladies chroniques. Cependant, les transports ne sont pas accessibles de façon égale dans toutes les régions de Pologne.

Il en va de même pour les infrastructures de soins en santé mentale. Parfois, il est nécessaire de parcourir plus de 100 Km pour se rendre dans un centre de santé mentale. Ceci peut devenir extrêmement difficile lorsque les possibilités de transports sont très réduites. Quelques autorités locales et centres communautaires d'entraide organisent des transports pour les usagers des services de réhabilitation, en particulier dans les zones rurales ou les petites villes.

Portugal

Il n'existe pas de mesures spécifiques visant à soutenir les transports ou la mobilité des personnes souffrant de troubles mentaux.

Roumanie

Du fait de la décentralisation, il revient à l'autorité locale de décider du type d'avantages qui sont consentis aux personnes handicapées en matière de transport.

Ecosse

L'isolement social est un facteur important de détérioration de la santé mentale et de suicide. Dans les zones rurales tout particulièrement, les personnes ayant des problèmes de santé mentale rapportent que le manque d'infrastructures de transport augmente leur isolement et entrave l'accès aux services. Un rapport de MIND de 2004 montre que 84% des personnes ayant des problèmes de santé mentale se sentent isolées comparé à 29% pour le reste de la population et environ 60% des personnes ayant des problèmes de santé mentale ressentent cet isolement comme lié à la discrimination basée sur la santé mentale.

Slovaquie

Il n'existe pas de budget spécifiquement dédié au soutien du transport des personnes ayant des problèmes de santé mentale. Seule la reconnaissance du statut d'invalidé donne droit à une réduction de 50% du prix pour le transport urbain, interurbain et international.

Slovénie

A la différence des autres groupes de personnes handicapées, les personnes ayant des problèmes de santé mentale ne bénéficient d'aucun avantage spécial (par exemple, réductions, réductions fiscales et dispositions spéciales).

Espagne

Peu d'information est disponible s'agissant des besoins spécifiques des personnes malades mentales en matière de transports. L'un des problèmes qui s'est posé a concerné le cas particulier d'un groupe de personnes malades mentales qui a eu des difficultés pour voyager en avion. On leur a demandé de présenter un certificat de leur médecin attestant de leur aptitude à voyager et à comprendre les instructions de l'équipage en cas d'urgence. Cette situation témoigne de la stigmatisation qui existe, laquelle peut s'avérer utile à l'établissement de droits spécifiques relatifs au transport et au voyage des personnes handicapées.

Santé Mentale Europe, avril 2008